

posés de lettres Phéniciennes. 3<sup>o</sup> En fin M. D. prétend encore prouver qu'une Colonie Egyptienne alla s'établir dans la Chine, & il fixe l'époque de son entrée dans cet Empire à l'an 1122. Cette époque est celle où Vouvang jetta les fondemens de la Dynastie Impériale des Tcheou, la troisième des Dynasties chinoises <sup>1</sup> ». Les doutes de Deshauterayes ne touchèrent pas De Guignes qui répondit à son adversaire <sup>2</sup>. Il n'est d'ailleurs pas utile d'entrer dans le détail d'une discussion qui n'offre plus qu'un intérêt de curiosité.

Sur cette querelle sinico-égyptienne viennent se greffer la théorie de l'anglais WARBURTON <sup>3</sup> sur les hiéroglyphes égyptiens et ses remarques sur la chronologie et sur la première écriture des Chinois, qui ne restèrent pas sans réponse <sup>4</sup> :

Warburton.

« Il est temps, écrit Warburton <sup>5</sup>, de parler d'une altération, que ce changement de sujet, & cette manière de l'exprimer, introduisirent dans les traits des figures Hiéroglyphiques. L'animal, ou la chose, qui servoit à représenter, avoient été jusques là dessinés au naturel. Mais, lorsque l'étude de la Philosophie, qui avoit occasionné l'écriture symbolique, ont porté les Scavans d'Egypte à écrire beaucoup, & sur divers sujets, ce dessein exact multipliant trop les volumes, leur parut ennuyeux. Ils se servirent donc par degrés d'un *autre caractère*, que nous pouvons appeler l'*Écriture courante* des Hiéroglyphes. Il ressembloit aux caractères Chinois, & après avoir d'abord été formé du seul contour de chaque figure, il devint à la longue une sorte de *marques*. Je ne dois pas omettre ici de parler d'un effet naturel que ce caractère de l'écriture courante

1. *Doutes sur la Dissertation de M. de Guignes...* Par M. LEROUX DESHAUTERAYES... A Paris, chez Laurent Prault [et] Duchesne, 1759, pet. in-8<sup>o</sup>; voir pp. 5-7.

2. *Réponse de M. de Guignes...* A Paris, chez Michel Lambert, 1759, pet. in-8<sup>o</sup>.

3. *Essai sur les hiéroglyphes des Egyptiens...*, trad. de l'Anglois de M. WARBURTON... A Paris, Guerin, 1744, 2 vol. in-12.

4. *Dissertation sur l'écriture hiéroglyphique...* A Amsterdam, et se trouve à Paris, chez J. Barbou, 1762, in-12.

5. *L. c.*, I, pp. 138-140.